

# théâtre les Ateliers lyon

24 AU 29 AVRIL 2007

CREATION FESTIVAL DE LIÈGE 2007 /  
THÉÂTRE NATIONAL DE BRUXELLES / GROUPOV

AVEC YOUNOUSS DIALLO, DORCY RUGAMBA, PIERRE ETIENNE  
AVEC LA VOIX DE PROVIDENCE RWAYITARE

APRÈS "RWANDA 94", ENTRE SLAM ET HARGNE, UN SPECTACLE  
TRÈS MUSICAL QUI RESSUSCITE TOUS LES OPPRIMÉS DE LA TERRE.

**Dorcy Rugamba / Jacques Delcuvellerie**

# BLOODY NIGGERS!

théâtres contemporains  
théâtre Les Ateliers Lyon

04 78 37 46 30

5, rue Petit David 69002 Lyon [www.theatrelesateliers-lyon.com](http://www.theatrelesateliers-lyon.com)



RHÔNE  
LE DÉPARTEMENT



RhôneAlpes

# Bloody Niggers !

*de Dorcy Rugamba*

mise en scène

**Jacques Delcuvellerie**

Conception et adaptation

**Younouss Diallo**

Avec

**Younouss Diallo,**

**Dorcy Rugamba**

**Pierre Etienne,**

**avec la voix de Providence Rwayitare**

Conception et adaptation : **Younouss Diallo**

Scénographie : **Jacques Delcuvellerie et Johan Daenen**

Conception éclairages : **Benoit Gillet**

Réalisation musicale : **Pierre Etienne**

Réalisation et conception vidéo : **Jean-François Ravagnan**

Aide à la réalisation sonore : **Jean-Pierre Urbano**

Photo : sculpture **Ousmane Sow**

Photos du spectacle : **Lou Hérion**

**Une coproduction le Théâtre National, le Festival de Liège, le Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics.**

Le Théâtre Les Ateliers est subventionné par le Ministère de la Culture, DRAC Rhône-Alpes, le Conseil Général du Rhône, la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes

# Bloody Niggers !

Sur une scène ouverte trois acteurs investissent le terrain politique comme on entre dans une bagarre. En prenant position. En toisant l'adversaire. En distribuant des coups !

Dans les querelles en cours sur le rôle positif de la colonisation. **Il s'agit de faire entendre une voix forte et sans concessions des « bâtards » nés du mariage forcé entre les anciens colons et leurs anciens administrés. Au nom de quoi un peuple se permet-il de disposer d'un autre ? Qu'ont fait les Africains de quarante ans d'indépendance ?**

Au moment où l'on oppose les mémoires, la shoah contre la traite négrière n'y a-t-il aucun lien qui unit entre eux les grands crimes contre l'humanité ? N'y a-t-il aucun rapport entre l'extermination des peuples amérindiens et les génocides du XX<sup>e</sup> siècle ?

A l'heure du Revival chrétien et de l'Islam militant, de la terreur d'Etat contre le terrorisme suicidaire, de la guerre des mondes et des civilisations, nous voulons interroger ce « Dieu » qui réinvestit de nouveau la sphère publique, dicte de plus en plus les choix politiques. Meticuleusement, nous allons étudier le casier judiciaire de ce candidat à la magistrature suprême.

Maintenant que l'ultralibéralisme règne en maître sur le monde, nous allons questionner les rapports que le capital entretient avec la vie humaine, avec la religion, avec la souveraineté des peuples et des nations, avec la guerre et la paix !

**Avec humour et poésie, nous allons parcourir l'histoire et les débats majeurs de notre époque du point de vue des serfs, des ouvriers, des esclaves, des moujiks, des métèques, des immigrés, des aborigènes, des indiens d'Amérique, des nègres d'Afrique et d'ailleurs , des youpins, des bougnouls, ...de tous ceux qui, au cours de l'histoire, ont du payer de leur sang voire de leur existence la marche forcée du monde.**

Ce spectacle, basé avant tout sur l'oralité, pourrait utiliser - de manière pondérée - les autres moyens d'expressions que permet le théâtre, de la musique à la vidéo, du jeu à la danse, de la parole au chant dans un dispositif minimaliste, aisément transportable.

Jacques Delcuvellerie, Younouss Diallo, Dorcy Rugamba.

(...) Nous analyserons sous une loupe grossissante cette civilisation chrétienne qui depuis Constantin Ier n'a jamais voulu côtoyer qu'elle-même et elle seule dans le monde  
L'Humanité réduite au monologue disait Césaire  
Nous allons découdre son alibi humaniste comme un vulgaire tricot, en tirant sur un seul fil – l'extermination systématique d'autrui-  
Et qui veut verra sous le manteau d'orgueil dans lequel elle se drape, la putréfaction et les vers nageant dans le pus !  
Nous arracherons la feuille de vigne derrière laquelle l'Empire du Bien cache sa nudité pour que chacun accède au spectacle. Il n'y aura pas d'endroit où se cacher  
On fermera les yeux pour ne pas voir femmes,  
Enfants,  
Vieillards  
Et même bétail  
passés au fil de l'épée  
On se bouchera les oreilles pour ne pas entendre au milieu des trompettes les cris d'agonie  
On se bouchera le nez  
On suffoquera  
On s'étouffera de puanteur  
On se bouchera le nez  
On suffoquera  
On s'étouffera de puanteur  
Nous mourrons tous d'effroi à la vue du plus haut tas de cadavres de toute l'histoire de l'humanité ! »

Dorcy Rugamba

*Bloody niggers !* est une pièce africaine. Dorcy Rugamba et Younouss Diallo en concevant ce projet théâtral souhaitent intervenir dans les débats majeurs de notre époque où l’Afrique est souvent prise à partie mais rarement partie prenante, en y apportant une voix africaine d’aujourd’hui. Comme tout théâtre authentique, c’est aussi une œuvre collective, où écrivain, comédiens, metteur en scène, musiciens, scénographe, vidéaste et techniciens se sont étroitement associés à la production.

Dorcy Rugamba, l’auteur du texte de *Bloody niggers !* s’est expliqué sur sa motivation : « *Je ne peux pas assister bouche bée aux crimes perpétrés par les êtres humains, alors que nous pourrions avoir prise sur eux. Il est essentiel de débusquer les raisons qui mènent à ces crimes. Il ne s’agit pas de catastrophes naturelles. Ces tragédies ont une histoire. Nous devons travailler sur la mémoire et sur le récit.* »

Interview réalisée par Laurent Ancion, Le Soir – 14 février 2007.

Premier prix du Conservatoire de Liège, **Dorcy Rugamba** est un acteur et metteur en scène rwandais (*Rwanda 94* par Jacques Delcuvellerie, *Tierno Bokar d’Hampaté Bâ* par Peter Brook) Co-auteur de *Rwanda 94* et auteur de *Marembo*, Dorcy Rugamba est aussi le fondateur et l’animateur des Ateliers Urwintore Butare au Rwanda dont la production *L’instruction* de Peter Weiss poursuit actuellement une tournée internationale.

Dans *Bloody niggers !*, Dorcy Rugamba creuse inlassablement dans les ornières de l’histoire, les discours politiques et les pages officielles des manuels scolaires ; opiniâtrement les mensonges sont identifiés, les chiffres vertigineux mais vrais.

*Bloody niggers !* est écrit dans une langue épique où la poésie dialogue avec des récits documentaires.

**Younouss Diallo**, à l’origine même du projet, a préparé étape par étape avec Dorcy Rugamba la matière du spectacle. Comédien d’origine sénégalaise, premier prix du conservatoire de Dakar et prix supérieur du Conservatoire supérieure de Liège. Younouss Diallo a déjà travaillé avec le Groupov et avec Jacques Delcuvellerie dans *Rwanda 94*, dans *Discours sur le Colonialisme* de Aimé Césaire, dont il fut le formidable interprète à travers le monde.

Sur la scène, trois acteurs nous font face et prennent la parole **au nom de tous ceux qui furent considérés par l'Occident chrétien comme une humanité inférieure, des bêtes de somme ou même de la vermine à éradiquer. Le terme bloody niggers! ne désigne pas ici une race particulière mais une communauté de destins, celle des opprimés.**

Le texte débute par une introduction sur les attentats du 11 septembre à New-York. Le coup d'envoi est lancé : en une multitude de chapitres, l'histoire sanglante de la domination de l'occident chrétien sur le reste du monde est évoquée, en chiffres, en faits, inexorables. La pièce **dénonce le fond moral et idéologique qui sert d'alibi aux entreprises d'asservissement et d'anéantissement des peuples en exhumant les propos racistes ou eugénistes « d'esprits éclairés »...** Tout cela, Pierre Etienne, Younouss Diallo et Dorcy Rugamba nous l'énoncent avec une rigueur dans laquelle pointe une colère sourde qui court tout au long de la pièce pour exploser dans la seconde partie. Alors Younouss Diallo et Dorcy Rugamba, l'un après l'autre, délivrent un texte rempli de rage mêlée d'autodérision face à une Afrique et où le crime prospère où le rêve avorté des indépendances a tourné au carnage.

Avec la même détermination, **Jacques Delcuvellerie a créé un spectacle, en utilisant le théâtre comme une arme, qui donne à voir et à entendre, à vivre, sans aucune concession, une réflexion aiguë sur les pages sanglantes de l'histoire de l'humanité.**

Le théâtre, par la présence des acteurs et des spectateurs, communauté de vivants groupés en un même lieu, peut faire entendre les mots avec une acuité particulière.

Pierre Etienne signe la musique du spectacle. **Une grande place dans Bloody niggers! est accordée à la musique qui devient le quatrième personnage.** Premier prix du Conservatoire de Liège, Pierre Etienne est un des membres du groupe Starflam.

Une toile peinte à la verticale est signée Johann Daenen, des images réalisées par Jean-François Ravagnan soulignent les propos avec ironie, humour ou gravité.

## *Extraits de presse*

- **La Libre Belgique**

***Bloody niggers!*** est un long cri de révolte, de dénonciation puis de douleur contre tous les génocides, répressions et croisades qui ont pillé la terre au nom de Dieu, de l'or ou du dollar. Et en particulier, en Afrique, martyr s'il en est. Un coup de poing contre « l'amnésie internationale » sur ce passé sanglant et coupable de l'Occident.

Bloody niggers se situe dans la lignée de Rwanda 94 et Anathème.

La première partie est une suite de dénonciations assénées par les trois acteurs debout devant leurs micros.

Elle commence par le rappel des attentats du 11 septembre manière de dire que la lutte contre le terrorisme est une « mascarade » par rapport aux terrorismes d'État concoctés pendant cinq siècles par les puissances européennes. Bien sûr beaucoup de faits sont supposés connus, mais leur rappel est d'une force terrible, surtout auprès des jeunes qui n'ont jamais vu cela dans leurs livres scolaires ou sur une télé, devenue pur divertissement. Et les autres, qui ont lu Franz Fanon et Aimé Césaire découvriront les phrases d'un racisme horrible de Voltaire, Montesquieu, Kant, Rousseau, Darwin ou Konrad Lorentz. Est-on encore au théâtre dans cette première partie ? Oui à voir le jeu des acteurs, la qualité des vidéos et la belle bande son préparée par Pierre-Etienne, un des rappers de Starflam et par ailleurs un des trois acteurs. Seul le Groupov ose encore dire des choses comme cela, frontalement.

### **Les coups du pilon**

... **la seconde partie est très puissante**, avec des textes de Dorcy Rugamba, fils d'un grand poète rwandais Cyprien Rugamba, assassiné le premier jour du génocide rwandais. Dorcy Rugamba est un des trois acteurs avec l'excellent acteur sénégalais Younouss Diallo. Il s'agit alors de l'Afrique, qui cumule toutes les douleurs et toutes les oppressions.

Les textes de Dorcy Rugamba débutent par **une autodérision, drôle amère, dans un monologue vertigineux de Younouss Diallo, puis se concluent par la douleur**. Dorcy Rugamba frappe avec un grand pilon, comme celui qui a fracassé des bébés et des femmes et hurle sa révolte. **Son cri, scandé par les coups du pilon, est une pique à notre indifférence et notre amnésie.**

*Guy Duplat, La Libre Belgique, 16 février 2007*

## *Extraits de presse*

- **Le Soir**

**Le nouveau spectacle du Groupov, dévoilé à Liège, est un coup de poing  
*Bloody niggers !* arrache nos oeillères en faisant de l'Europe l'impératrice des  
massacres de l'Histoire**

On se souvient du choc que fut Rwanda 1994, un spectacle monumental du Groupov, créé en 1999 : il durait près de six heures et remontait aux causes du génocide rwandais. Il a marqué tous ceux qui l'ont vu, par la force de son témoignage et de son analyse.

Avec *Bloody niggers !*, dévoilé ce jeudi au Festival de Liège, le Groupov se radicalise encore... Jacques Delcuvellerie, qui met en scène un texte de Dorcy Rugamba, entendait «*démontrer que la part barbare de l'Europe n'est jamais accidentelle*» (Le Mad du 14 février). **Il y réussit de façon vertigineuse, avec une création qui dépasse les enjeux traditionnels du théâtre**

Le titre *bloody niggers* (foutus nègres) est une pirouette rhétorique qui renvoie à tous ceux que l'homme blanc a considérés, un jour au moins, comme une humanité inférieure et traités comme tels. Inutile de préciser que la liste des massacres est très dure. Elle détruit les dernières illusions que l'on s'était faite sur l'histoire de l'Europe. Son esprit éclairé est aveuglé par le goût macabre de la conquête. *Bloody niggers !*, foudroyante vérité, en conclut légitimement que la fragilité actuelle de notre monde est liée à nos ancêtres conquistadors, qui ont foulé les morts pour en tirer profit, sous couvert religieux.

Le texte de Dorcy Rugamba, lui-même rescapé du génocide rwandais, prend ensuite une tournure plus théâtrale, avec une puissance décuplée. Younouss Diallo, torse nu, dresse un portrait sans complaisance de son Afrique natale qui reproduit malgré elle le modèle colonial. Un monologue bouleversant, qui a la force d'un Shakespeare.

Au sortir de *Bloody niggers !*, que vous ayez aimé ou non le spectacle, vous ne serez plus les mêmes. **Avec un courage rare, le GROUPOV nous saisit d'un impératif** : il faut que nos consciences acceptent d'écouter l'histoire... pour sortir de l'ornière de la haine.

*Laurent Ancion, Le Soir, 17 février 2007*

*L'auteur*

## **Dorcy Rugamba**

Fuyant le Rwanda en 1994, Dorcy Rugamba contribue dès 1999 au projet *Rwanda 94*, en qualité de coauteur et de comédien. En 1995, il publie *Morembo*, du nom de sa mère tuée pendant le génocide et entre dans la troupe de Peter Brooks (*Tierno Bokar*).

Daphrose Mukansanga et Cyprien Rugamba, couple célèbre et parents d'une nombreuse famille de dix enfants, n'avaient jamais imaginé que leur petit second venu au monde un beau jour de 1969, serait un artiste. Le tout jeune Dorcy va à l'Ecole Belge de Butare, poursuit sa scolarité au Petit Séminaire de la même ville et malgré le fait que son illustre père est un poète reconnu dans tout le pays, il est à sept ans, loin de penser à son avenir.



Dorcy intègre en 1976 le ballet de son père « Amasimbi n'Amakombe » nouvellement créé par ce dernier. Ce qui l'y attire c'est la danse guerrière « Intore ». Sa première tournée d'artiste, il l'effectue en 1991 avec le ballet en Suisse et en Belgique.

**A 25 ans, la guerre, pire, le génocide s'en mêle... Le 7 avril emporte ses parents.** Lui se trouve à l'Université Nationale de Butare où il est étudiant. Cinq jours plus tard avec deux de ses frères, il gagne le Burundi et restent une semaine à Bujumbura avant de prendre l'avion pour la Belgique via Paris.

Dorénavant, il fera cavalier seul sans son père ni le ballet. Il travaille avec le groupe « Amarebe n'Imena » mais exploite de plus en plus les textes de son père. **C'est en Belgique qu'il rencontrera Groupov, le groupe qui a monté un travail - de six heures - sur la mémoire du génocide. Fest' Africa 2000 l'invite également à se joindre à l'ensemble des artistes qui partent pour le Rwanda. Alors qu'il est étudiant au Conservatoire de Liège, il rencontre dans son Rwanda natal des étudiants qui, comme lui, font leur petit chemin sur les planches.**

De fil en aiguille, « Urwintore » le collectif né de l'initiative de Dorcy Rugamba enthousiasmé par cette rencontre prend forme. Plusieurs ateliers de formation sont organisés et à la fin de ceux-ci, un travail de création est entrepris. L'équipe travaille en véritable « mercenaire » à la vitesse d'une course-marathon. Il s'agit de mettre en scène la pièce « L'instruction » de Peter Weiss, récit du génocide juif, par une équipe de Rwandais. Deux dates à Kigali, dix à Bruxelles au prix d'innombrables efforts.

## *Le metteur en scène* **Jacques Delcuvellerie**

Français travaillant en Belgique, Jacques Delcuvellerie a poursuivi des études d'arts plastiques, de communication sociale avant d'être diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS - Bruxelles). **L'essentiel de son activité est, depuis 1980, lié au Groupov dont il est le fondateur et le directeur artistique.** Ce collectif, basé à Liège, regroupe des artistes de plusieurs nationalités et de différentes disciplines : écriture, film, vidéo, peinture, jeu dramatique, musique...

Si la pratique du Groupov a connu des phases très différentes, elle présente depuis les origines certaines **caractéristiques récurrentes** :

- **L'association d'artistes**, ayant par ailleurs une carrière autonome, dans la gestation progressive d'une création commune sous la conduite d'un « maître d'œuvre ». Aussi bien le premier événement public du Groupov : *Il y a des événements tellement bien programmés qu'ils sont inoubliables avant même d'avoir eu lieu* (1981) que les derniers spectacles : *Rwanda 94* et la prochaine création *Anathème*, sont élaborés selon cette démarche
- **La permutation et/ou le flottement des fonctions** : acteurs devenant metteur en scène, vidéaste s'exposant dans des « performances » physiques, etc.
- **Une constante interrogation sur la question de la représentation**, sur ses limites, sur les frontières troubles entre réel et symbolique dans un art qui se réalise en chair et en os, hic et nunc.
- **Le maintien, parallèlement à la création de spectacles, d'une activité purement expérimentale.** C'est pourquoi, depuis quelques années, le Groupov s'est désigné comme Centre Expérimental de Culture Active, indiquant par là qu'il n'est pas seulement une entreprise théâtrale. A titre d'exemple, le Groupov organise régulièrement depuis 1993 des sessions de travail de cinq jours et cinq nuits dans la forêt, dénommées *Clairières*. Ces expériences poursuivent à leur manière les essais de Grotowski de l'époque du *Special Project* ou de groupes comme L'Avventura. Elles n'ont aucun rapport avec le spectacle et les participants ne sont pas nécessairement des artistes.

Sur le plan créatif, on peut distinguer **trois périodes dans le travail de Jacques Delcuvellerie et du Groupov** :

- **La période de l'Atelier de Recherches Permanentes sur *Les Restes*** : elle a donné lieu à des événements publics très particuliers, d'une durée de quelques minutes ou

au contraire six à sept heures. Le Groupov se sentait alors proche de démarches comme le Squat Theater et son *Andy Warhol's Last Love*, les performances de Fluxus, etc.

- **La période du triptyque Vérité** : après *Koniec (genre-théâtre)* (1987) qui confrontait *La Mouette* de Tchekhov aux recherches précédentes du Groupov et à Heiner Müller (entre autres), Jacques Delcuvellerie publie *Lettre à celle qui écrit Lulu Love Life, Cinq conditions pour travailler dans la vérité* en 1989 (dans *Alternatives Théâtrales* n°44). La question de la période de recherche sur *Les Restes* était : le théâtre se donne, *de facto*, qu'il le veuille ou non, comme la représentation du monde ; quand il n'y a plus de vision du monde, de quel droit, sur quelle légitimité, avec quelles méthodes et quelle morale ose-t-on organiser une représentation qui ne soit pas futile ? Dans cette nouvelle phase la question est devenue : il reste bien une vision du monde, celle de ceux qui le dirigent et l'écrasent, peut-on se forger encore une vision alternative ? Dans un premier temps, le Groupov décida d'aller revisiter les auteurs dont le génie dramatique ne s'était pas appauvri mais au contraire dynamisé d'une vision du monde globalisante et structurée, une vision qu'ils tenaient pour « la vérité ». Dans cette période le Groupov a donc monté des dramaturges contemporains et notamment Claudel et Brecht. Il a aussi créé *Trash (a lonely prayer)* de Marie-France Collard et Jacques Delcuvellerie sur l'exploration des états-limite de l'érotisme et du terrorisme. De toutes les expériences de cette période c'est la redécouverte du travail de Brecht, à travers une très longue et très minutieuse préparation de *La Mère*, qui a profondément changé l'orientation du Groupov.

- **La période actuelle est marquée avant tout par les quatre années d'élaboration de *Rwanda 94* et par sa tournée internationale** : depuis sa présentation à l'état de work in progress au Festival d'Avignon 1999 et sa création au Théâtre de La Place de Liège, ce spectacle a été présenté en Belgique (Bruxelles, Mouscron, Braine Le Comte, Mons et Louvain-La-Neuve), en France (Paris, Marseille, Limoges, Calais, Rungis, Rouen, Angoulême, Sartrouville, Angers, La Roche sur Yon, Cavaillon, Amiens, Villeneuve d'Ascq et Cherbourg), à la Bonner Biennale en Allemagne (Bonn), en Guadeloupe (Abymes), au Festival de Théâtre des Amériques au Québec (Montréal et Québec), en Italie (Udine, Palerme, Turin, Rome, Milan, Reggio Emilia) et en Suisse (Genève). Couronné par de nombreux prix (Prix du Théâtre 2000, Prix de la Recherche de la SACD, Prix Océ, Prix spécial du Syndicat de la Critique française et récemment par le Coq de Cristal), le spectacle *Rwanda 94* a, en outre, fait l'objet de l'édition d'un double CD, de l'édition du texte de la pièce en français ainsi que de la publication d'un double numéro de la revue *Alternatives Théâtrales*.

Après ces quatre années de tournée à travers le monde, *Rwanda 94* fut présenté au Rwanda même, à Kigali, à Butare et Bisesero), en avril 2004, dans le cadre de la Commémoration du dixième anniversaire du génocide.

Parallèlement à ces activités, le spectacle *Discours sur le colonialisme* a été créé au Festival de Liège en février 2001 et connaît lui aussi une tournée internationale.

*Anathème*, le nouveau projet du Groupov mis en scène par Jacques Delcuvellerie – le premier de cette importance depuis *Rwanda 94* – et dont le matériau textuel est exclusivement basé sur des textes de l'Ancien Testament, fut créé en juillet 2005 au Festival d'Avignon. Le titre vient de la traduction ordinaire du mot hébreu *Hérem* qui signifie littéralement *interdiction*, ce qui équivaut concrètement au châtiment suprême. Une personne, une peuplade *anathèmes* dans la Bible doivent être éradiquées physiquement. C'est Dieu lui-même et, en principe, lui seul qui lance cette malédiction.

Spectacle d'ouverture de la première saison du nouveau directeur du Théâtre National, Jean-Louis Colinet, *La Mouette* de Tchekov, mise en scène de Jacques Delcuvellerie, fut créée en septembre 2005 dans une vision éclatée et intimiste.

## *Les comédiens*

### **Younouss Dialo**

En 1994, Younouss Dialo sort du Conservatoire National de Dakar avec un premier prix d'art dramatique.

Il travaille avec la compagnie « Les Gueules Tapées » dirigée par Philippe Laurent . En 1996, il est admis au Conservatoire Royal de Liège en Belgique.

En 1999, il joue dans « Rwanda 94 », épopée vivante du génocide rwandais, mis en scène de Jacques Delcuvellerie. Il joue également dans « L'exception et la règle » de Bertolt Brecht (1997) et « The island » d' Athol Fugard (2001) mis en scène de Pietro Varasso. Il interprète « Discours sur le colonialisme » d'Aimé Césaire (2001) mis en scène de J. Delcuvellerie. Il joue ensuite dans « Atterrissage » mis en scène de Denis M'Punga (2004), dans « Yagine et Fodé » mis en scène de P. Varasso (2005), dans « Martino » d'Anne Sierens (2005) mis en scène de Raven Rüell et dans « Je peindrai les étoiles et mon tableau n'aura pas le temps... » de Fabrice Melquiot (prix SACD 2003) mis en scène de Michel Belletante. Ces spectacles ont tourné un peu partout dans le monde.

Parallèlement, il conduit de nombreux ateliers théâtraux.

Il a assisté Jacques Delcuvellerie pour l'atelier de réflexions sur la mise en scène (Formation de metteurs en scène du Sud) à Limoges en 2002.

Il a participé avec « La Charge du Rhinocéros » à la création du premier festival de théâtre en Haïti : « Quatre Chemins » en 2003.

Il a participé à plusieurs téléfilms : La Collégienne (RTS), La Diamantaire (France 2), Le Prix de l'Honneur, Le Piège du Père Noël (2005) (France 2 / RTBF). Au cinéma, il a joué dans « Fatal Attraction » de F. Fonteyne (2003).

# Pierre Etienne

## Interprétations

1992 : *Vinci avait raison* de Roland Topor mis en scène par Philippe Laurent, présenté au Cirque Divers, au Varia dans le cadre des Scènes Blanches.

1993 - 94 - 95 : *Musik* de Frank Wedekind, mis en scène par Lorent Wanson, présenté au Théâtre de l'Ancre, au Théâtre National et en tournée en Belgique, Suisse, ...

1993 : *Vingt heures précises* de Joël Napolillo, mis en scène par Elisabeth Ancion, présenté au Cirque Divers.

1994 : *Baal* de Bertolt Brecht, mis en scène par Mathias Simons, Théâtre de la Renaissance présenté au Théâtre de la Place.

1994 : *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, mis en scène par Roman Kozak présenté au Théâtre de la Place, au Festival de Spa.

1995 : *L'heure bleue*, création de Joël Jouanneau, présenté au Théâtre de la Place et au Botanique.

1996 -97 - 98 : *L'Épreuve* de Marivaux, mis en scène par Mathias Simons, Groupe 92 présenté au Théâtre de la Place et au Théâtre National.

2000 : Participation au film *Grégoire Moulin contre l'humanité*, Artus de Penguern.

2001 : Répétition de la pièce *La D-Mission*, de Joël Napolillo, Gurgum, présenté aux Halles de Scharbeek.

2005 : *Genova 2001*, de Fausto Paravidino, mis en scène de Patrick Bebi, présenté au festival de Liège et au Théâtre de la Place.

Participation à la rencontre théâtrale avec la troupe "Nous" de Haïti au Conservatoire de Liège  
Répétitions de "Dans la solitude des Champs de coton" de B.M Koltes mise en scène par Coraline Clément (Production en cours..;)

## Musique

M.C - Chanteur de STARFLAM

1996 - 97 - 98 : Album Homonyme, produit par Discipline Records. Participation à divers albums collectifs, notamment avec ASSASSINS. Tournée de concerts et festivals en Belgique, Hollande et Luxembourg.

2000 : Première partie du groupe ASSASSINS. Concerts à Toulouse, Montpellier, Marseille, Genève et Paris - Olympia.

2001 : Deuxième album *Survivants*. Festivals en Belgique, Dour, Francofolies, Puckelpop,...

2001 : Disque d'or septembre. Tournée dans les clubs.

2002 - 03 : Préparation du nouvel album de STARFLAM.

2003- 04: Sortie du 3e album de Starflam "Donne moi de l'Amour"chez Capitol Records ,suivie d'une tournée en Belgique,au Canada(Francofolies de Montréal), en Autriche, en Allemagne et en Hollande.

2005: Featurings sur les albums de Moorsdood, Dj Damented, Proletaires Productions, Dj Full....  
Sortie du dvd live"Faites du bruit" chez Capitol Records

Du 24 au 29 avril 2007

- salle Arthur Adamov

mardi, vendredi, samedi 20h30

mercredi, jeudi 19h30

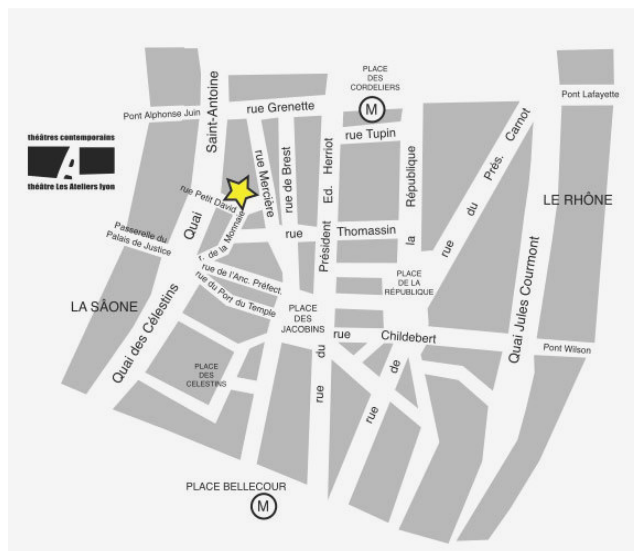
dimanche 16h30

Pour tout renseignement ou réservation :

**Nicole Lachaise**

**04 78 37 46 30**

[nicolelachaise@theatrelesateliers-lyon.com](mailto:nicolelachaise@theatrelesateliers-lyon.com)



## Le Théâtre Les Ateliers, un théâtre différent

Situé au cœur de la presqu'île de Lyon.

Le Théâtre Les Ateliers est un **lieu de création** consacré aux auteurs contemporains :

- *création de textes français ou étrangers*
- *accueil de compagnies nationales ou internationales*
- *découverte de textes inédits lors du festival « Les Européennes ».*

Les créations sont jouées deux saisons pour constituer **un répertoire**

- en 2006/07 : *Hiver* de Jon Fosse qui tourne au Théâtre National de Bruxelles et en Suisse, *la Tour de la Défense* de Copi, et *le Tigre Bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé

**Deux espaces de créations**, une première salle de 200 places et une seconde de 100 places, forment un dispositif unique et souple tout à fait adapté aux écritures contemporaines.

Le Théâtre Les Ateliers s'inscrit également dans une perspective régionale importante :

**les jeunes metteurs en scène.**

Chaque année, depuis trois ans, le spectacle d'un jeune metteur en scène est entièrement produit, soit six semaines de répétitions dans le lieu, vingt-et-une représentations à Lyon et une reprise la saison suivante.

Après Olivier Rey (*Parasites et Blanche-Neige*) et Emmanuel Daumas (*La Tour de la Défense*), Simon Delétang met en scène, cette saison, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill.

**Cette exigence sur le contemporain fait de ce théâtre un lieu différent et ouvert sur le vivant.**

théâtres contemporains



théâtre Les Ateliers • Lyon

**Théâtre Les Ateliers**

**5 rue du petit David**

**69002 Lyon**

**04 78 37 46 30 / [www.theatrelesateliers-lyon.com](http://www.theatrelesateliers-lyon.com)**